

INTERVIEW

Marie Lussignol, comédienne et metteur en scène. Découvrez son parcours, ses inspirations, et son énergie !

Danse, chant, théâtre, cinéma, mise en scène ... mais d'où te viennent tous ces talents ?

Je suis tombée dans la marmite très jeune à 4 ans comme Obélix ! Plus sérieusement, c'était comme une évidence. Quand on est petit, on est spontané, on est attiré, on ne réfléchit pas, on se laisse surprendre. J'ai débuté par la danse classique, pendant 10 ans, puis en parallèle j'ai commencé à faire du patin à glace et obtenu un patin d'acier. J'ai aussi très tôt demandé, même supplié (à en faire des crises de larmes) à ma mère de faire du piano, à l'âge de 5 ans. J'étais très boulimique... en activité artistique, j'en demandais toujours plus.

Mes parents ne sont pas artistes, mais ils sont très curieux. Ma grand mère m'a amenée très tôt à l'Opéra Garnier voir des ballets, au théâtre à la Comédie Française, elle m'a initiée culturellement et je lui en suis très reconnaissante.

Je crois que c'était aussi né au départ, enfant, d'un grand besoin d'expression, de se faire entendre, un besoin d'exister, une soif... A 4 ans, je récitais des poèmes, des comptines devant la famille, et mon grand père s'amusait à les enregistrer sur cassette. J'ai été surprise quelques années plus tard, lorsque maman me les a fait entendre, j'ai pris conscience que c'était déjà là, si tôt... le gout des mots, de la parole, de la poésie, du jeu.

Dans ton riche parcours, quel personnage as-tu préféré interpréter sur les planches et pourquoi ?

C'est pas facile cette question ! J'ai eu cette chance de faire des personnages si différents et profonds en densité. Mais s'il faut en choisir un je dirai sans aucun doute le rôle de Violaine (c'est là où tout a commencé) dans la pièce de Paul Claudel, l'Annonce faite à Marie, un de mes auteurs favoris. C'est avec ce rôle que j'ai pris cette décision d'en faire mon métier.

Il y a aussi le rôle d'Anna, que je joue encore au théâtre actuellement et qui me poursuit depuis quelques années dans la pièce de Jean Paul II, la boutique de l'Orfèvre. J'ai grandi avec ce personnage et on évolue ensemble dans le temps, comme le vin...

Une autre expérience a été aussi fondatrice dans ma vie d'artiste et a été un véritable défi : chanter et réciter des textes de Georges Brassens au petit Gymnase , seule, épurée, avec pour seul compagnon de jeu un violoncelle.

Quelles sont tes sources d'inspiration pour la mise en scène ?

J'aime beaucoup les univers poétiques, fantastiques et féeriques et là je citerai plutôt un réalisateur, mon préféré je crois : Tim Burton. Faire rêver, tout en transmettant un message. J'aime beaucoup aussi l'univers de Jean Cocteau.

S'il faut un peintre ce serait William Waterhouse qui a un univers onirique, romantique et aussi Léonard de Vinci.

Quand je vais au théâtre, en général, j'aime l'idée d'être ailleurs, d'être transportée, du coup, c'est ce que j'ai envie de transmettre au public : le faire rêver tout en le faisant réfléchir, en partageant avec lui des questions existentielles, non pour imposer des idées mais pour réfléchir ensemble.

Une musique qui te donne la pêche ?

Les musiques de comédie musicales, qui invitent en général à danser : Dernièrement Lalaland, j'aime beaucoup Franck Sinatra et Michel Legrand.

Une personnalité de l'histoire que tu aurais aimé rencontrer ?

Au singulier ? arf ...je suis bien embêtée. Je dirai Jean Paul II, Victor Hugo.

Pourquoi as tu rejoins l'aventure Vous serez comme des dieux - le spectacle musical ?

Parce que c'est un projet audacieux et que j'aime les défis ;) Et il y a du boulot ... J'ai été très touchée par l'énergie de l'équipe, leur fougue pour ce texte dont je suis moi aussi tombée amoureuse. Ce texte est troublant, il fait sens, il est actuel et intelligent. En général, je suis assez difficile pour les textes. C'est ambitieux : le texte est déjà très dense, assez bavard, intellectuel, poétique, et il faut y allier la musique car c'est un spectacle musical, en faire un tout harmonieux. Bref la tache n'est pas simple !

Spectacle musical et transhumanisme sont-ils compatibles ?

Et pourquoi pas justement ;))

Vous serez comme des dieux mêle théâtre et musique sur les planches. As tu déjà travaillé sur des projets similaires ?

Oui, en tant que comédienne, j'ai collaboré sur plusieurs spectacles musicaux. Julien et Lola ou l'automate amoureux, un spectacle poétique en chanson sur l'amour. Le spectacle Faustine écrit par Daniel Facerias, mis en scène par Michael Lonsdale par exemple; et justement dans ce spectacle, la difficulté était de passer par des scènes très intenses et dramaturgiquement denses et de switcher en chanson quelques secondes après... il y avait tout une harmonie à créer dans le jeu, dans l'interprétation.

Mais en général les livrets n'étaient pas aussi denses que le texte de Thibon qui me rappelle un peu celui de la boutique de l'Orfèvre ou bien me fait penser à du Ionesco. J'ai aussi mis en scène pour des adolescents, quelques comédies musicales, sur des vies de saints, comme Hildegarde ou Catherine de Sienne dernièrement avec Révélateur. L'été prochain ce sera sur la grande Thérèse d'Avila.

Et pour finir, souhaiterais-tu être immortelle ? et pourquoi ?

Ah ah ah la bonne blague ;) La question piège ! Je crois que c'est vraiment une question de mots... c'est subtil.

Non, je ne souhaiterai pas être «immortelle» en tout cas pas dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, c'est effrayant d'ailleurs comme mot je trouve. Dans immortelle, il y a le mot mort. Je préfère le mot «éternelle». Donc je crois que je peux être immortelle dans l'éternité. Ce n'est pas un souhait pour moi, c'est une réalité ;) J'y crois, et je crois même que j'ai été créée pour l'éternité, je trouve ça plus fun !